



CIL Centre-Presqu'île Comité d'Intérêt Local

Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : cil.cpi@yahoo.com

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

Compte X (ex-Twitter) : <https://x.com/Comitepresquile>

REVUE DE PRESSE

10 mai 2026

Chers amis du CIL Centre Presqu'île,

Voici comme chaque semaine la revue de presse du CIL-CPI, dont nous vous rappelons qu'elle ne peut être diffusée qu'aux membres à jour de leur cotisation en 2026.

N'hésitez pas à réagir par mail à celui par lequel vous avez reçu cette revue de presse, nous serons heureux de prendre en compte vos avis et suggestions qui pourront orienter nos actions auprès des pouvoirs publics.

52 revues de presse ont été réalisées en 2025, à partir des versions numériques des 7 médias suivants :

LE PROGRÈS

Crédit mutuel via groupe EBRA

TRIBUNE DE LYON

Rosebud SARL

LYON MAG
.com

Espace Group

 **L'ESSENTIEL
LYON**

Dirigeants du Groupe Bolloré

**actu
Lyon**

Groupe Publihebdos
filiale SIPA Ouest France

**LYON
CAPITALE**

Christian Latouche
FIDUCIAL

**nouveau
LYON**
LE MAGAZINE

Indépendant

Rue89Lyon

Xavier Niel – Matthieu Pigasse

Édito. Lyon contre sa banlieue ?

Frédéric Crouzet - 6 mai 2026



Ce fut d'abord un rempart, marquant la limite sud de la ville. Puis sa plus large artère, lieu de festivités, de processions, d'exécutions publiques ou de révoltes, quand les Lyonnais affamés tentaient de s'emparer de la Grenette, la halle aux grains.

Cul-de-sac jusqu'au XIX^e siècle, la rue s'ouvrit vers la Saône en 1857 pour devenir l'un des principaux axes de circulation est-ouest de la Presqu'île. Et aujourd'hui, cette liaison entre le Rhône et la Saône constitue la nouvelle ligne de front politique entre la Ville, restée dans le giron écologiste, et la Métropole, à présent à droite.

La rue Grenette, symbole de deux visions opposées

Il n'aura fallu qu'un mois pour assister au déclenchement des hostilités. Après les premières rencontres cordiales et républicaines, le maire de Lyon et la nouvelle présidente de la Métropole sortent les calibres. Grégory Doucet a dégainé le premier avec [une consultation surprise](#) sur l'avenir de la rue Grenette, réservée aux transports en commun depuis un an, que Véronique Sarselli souhaite rouvrir aux automobilistes d'ici cet été.

Comment réconcilier ces deux visions de la ville ? Le premier défend un modèle de ville-centre apaisée. La seconde souhaite réintroduire de la fluidité en Presqu'île.

Des obligations électorales de part et d'autre

Les deux logiques s'entendent. L'écologiste [a été élu](#) pour poursuivre ce centre-ville piéton, cette [zone de tranquillité](#), pour le respect des habitants, et possède les compétences en matière de cadre de vie.

La présidente de la Métropole [a remporté l'élection](#) pour redonner du pouvoir aux communes périphériques, faciliter la traversée de la ville et a, dans sa manche, les transports en commun, la voirie et les mobilités. Et elle n'a pas d'autre choix que de tenir sa promesse électorale sur la rue Grenette, malgré les difficultés techniques et financières, au risque de perdre de la crédibilité en début de mandat.

Les relations entre Lyon et la Métropole à un point de bascule

Nous voici donc face à un conflit de légitimité inédit, car depuis 50 ans, la ville et sa métropole étaient alignées politiquement. Avec désormais deux collectivités aux objectifs distincts, une nouvelle polarisation du débat public apparaît. Elle constitue aussi une inquiétante fracture géographique : la ville-centre face à sa périphérie.

Lire aussi : [Ville à gauche, Métropole à droite. Lyon va-t-elle devenir ingouvernable ?](#)

Les débats et la décision pour la rue Grenette risquent de donner le ton des prochaines années. Coopération ou guerre de tranchées ? Compromis ou affrontement ? Il ne faudrait pas que Lyon se retrouve, comme autrefois, entourée de remparts pour se défendre contre les volontés de l'extérieur.

À Lyon, des trottinettes plus sûres et plus intelligentes

Julia Paret - 7 mai 2026

Environ 3500 véhicules plus sécurisés sont en cours de déploiement, dont certains peuvent détecter la conduite à deux. Dott veut mettre fin à cette pratique dangereuse.



À deux sur une même trottinette, il y a parfois quelques imprudences. © Audrey Quétard

Alors que la Ville de Lyon encourage de plus en plus les mobilités douces, type vélos ou trottinettes, ces dernières années les esprits des Lyonnais sont particulièrement marqués par des accidents, parfois mortels, en trottinette. En mémoire, le drame [d'Iris \(15 ans\) et Warren \(17 ans\)](#) en 2022 ou plus récemment, en février 2025, le décès de deux hommes de 19 et 22 ans au croisement des avenues Lacassagne et Félix Faure.

Afin de sécuriser les déplacements en trottinettes, l'opérateur Dott annonce ainsi le déploiement d'une nouvelle flotte de 3500 trottinettes dans le Grand Lyon pour un montant de trois millions d'euros.

Un tiers de la flotte de trottinettes en phase de test

Ces nouvelles trottinettes en libre-service, déployées depuis le week-end de Pâques, bénéficient d'une capacité de batterie multipliée par deux. Mais aussi d'une sécurité et d'une stabilité accrue grâce à un plateau plus large, de plus grandes roues, une double béquille, des clignotants et un support de téléphone plus sécurisé.

Quelques anciennes trottinettes sont encore disponibles mais d'ici la fin de semaine le Grand Lyon ne devrait être équipé que de ces nouveaux modèles plus sécurisé assure Maggy Gerbeaux, directrice des Affaires publiques de l'opérateur.

LIRE AUSSI : « Je me sens vraiment en insécurité » : À Lyon, les utilisateurs de trottinettes électriques témoignent

Autre grande nouveauté, 1000 trottinettes, soit près d'un tiers de la flotte, sont en phase de test pour empêcher que les utilisateurs puissent monter à deux sur le véhicule. « Un détecteur permet d'identifier la conduite à deux pour avoir des données statistiques, faire ralentir la trottinette et envoyer un message au conducteur pour l'inciter à débloquer une autre trottinette pour le passager. À terme, le démarrage sera impossible lorsqu'il y a deux passagers », précise-t-elle.

Le défi persistant du port du casque

Si la technologie vise à s'attaquer au nombre de passagers pour garantir la sécurité, elle bute encore sur une solution pourtant évidente, le port du casque. « Il y a déjà eu plusieurs expérimentations dans différents pays mais c'est très compliqué en tant qu'opérateur. Des casques étaient disponibles dans des boîtes sécurisées à déverrouillées, ce qui a un coût très élevé, mais les gens ne l'utilisent pas car ce n'est pas obligatoire et il y avait énormément de vols. Résultat, au bout d'un mois il n'y avait plus aucun casque disponible », relate Maggy Gerbeaux.

Faute de pouvoir l'imposer techniquement, les opérateurs privilégient donc l'incitation avec des campagnes de prévention et des récompenses ponctuelles, comme un trajet gratuit contre un selfie casqué.

Sécurité et régulation : la Ville de Lyon maintient la pression

En mars 2023, la Ville et la Métropole de Lyon ont renouvelé leur confiance à deux opérateurs de trottinettes en libre service : Tier et Dott pour quatre ans. En 2024, [les deux ont fusionné](#). « Nous n'avons pas sollicité Dott pour qu'ils renouvellent leur flotte en prenant ces mesures de sécurité », assure Laurent Bosetti, adjoint au maire en charge des mobilités, « mais le contrat avec eux arrive à échéance fin février 2027. Ils anticipent donc probablement le nouvel appel à projet qui se déroulera entre septembre et décembre 2026, sachant nous avons des exigences très claires concernant la sécurité routière et le stationnement sur l'espace public ».

LIRE AUSSI : Trottinettes en libre-service à Lyon. La ville décide de garder un opérateur unique

L'adjoint aux mobilités rencontrera l'opérateur Dott fin mai au sujet de ces nouveaux véhicules. Une bilan sera dressé en septembre. « En tant que municipalité écologiste nous avons encouragé les modes doux avec des bandes cyclables dans toutes les rues, des contre-sens cyclables, des panneaux M12... Nous avons fait exploser la pratique du vélo et de la trottinette donc pour la bonne cohabitation il est important que chacun prenne ses responsabilités et cela passe notamment par la sanction », assure-t-il.

Si en 2025 environ 270 contraventions ont été adressées à des usagers de trottinettes, il souhaite « des contrôles encore plus importants », tout en notant que dans la majorité des infractions au code de la route, il s'agit de trottinettes personnelles et non de celles disponibles en libre-service.

Bellecour : après les tags sur la statue le 1^{er} mai, la Métropole « intransigeante » nettoie et porte plainte

Trois jours après avoir été taguée, la statue de Louis XIV a été nettoyée. Présents sur place, Béatrice de Montille, vice-présidente de la Métropole et Pierre Oliver, maire de l'arrondissement ont rappelé l'importance de « réagir très rapidement ». Tout en annonçant un dépôt de plainte.

Aussitôt taguée, aussitôt nettoyée, telle pourrait être la devise que compte bien faire sienne, le nouvel exécutif de la Métropole de Lyon. Et comme pour attester de cette intention, pas moins de deux élus ont fait le déplacement ce lundi matin, lors de l'intervention des techniciens autour de la statue de Louis XIV.

La sculpture emblématique de la place Bellecour, propriété de la Métropole de Lyon, a été une

nouvelle fois la cible de tagueurs ce vendredi 1^{er} mai, jour de manifestation.

« Envoyer un signal très fort »

« La Métropole s'est mobilisée pour retirer ces tags injurieux qui ont été faits sur cette magnifique œuvre d'art. Pour nous, c'est important de réagir rapidement », souligne Béatrice de Montille vice-présidente (LR) de la Métropole en charge de la Propreté, il est important d'envoyer un signal très fort en début de ce mandat aux auteurs de ces tags. »

« Vous l'avez vu, poursuit le maire (LR) du 2^e arrondissement Pierre Oliver, lorsqu'un tag intervient, quelques heures après, il est enlevé. » Une urgence « face à cette situation que l'on a connue lors des précédents mandats, dit-il, des tags qui restaient



Opération nettoyage ce lundi, sur le socle de la statue de Louis XIV. Photo Aline Duret

sur la statue pendant deux à trois semaines sans que rien ne bouge ». Et d'évoquer « un vrai chan-

gement de ton impulsé par la présidente Véronique Sarselli », qui « nous a demandé d'être in-

transigeants sur ce sujet-là ». Un souhait qui se traduit par une procédure. « La Métropole va porter plainte contre les personnes qui ont fait ces dégradations de telle sorte qu'elles puissent être remboursées au contribuable ce que ce nettoyage a coûté. »

Et le maire du 2^e d'enfoncer le clou, « c'est inacceptable pour nos concitoyens de devoir payer les débordements de certains mouvements comme ceux-là et notamment d'extrême gauche. Donc, à partir de maintenant lorsque l'on tague sur le patrimoine de la Métropole de Lyon, on rembourse ». À ce jour, et selon les propos de l'adjoint au maire de Lyon en charge de la Sécurité, Philippe Prieto (PS), entendus au cours du week-end, « l'un des deux auteurs a déjà pu être identifié ».

● A. Du.

Patrimoine. Encrassée, la chapelle de l'Hôtel-Dieu retrouve la lumière

David Gossart - 4 mai 2026 mis à jour le 6 mai 2026

Rénové, le transept nord de la chapelle de l'Hôtel-Dieu se livre désormais aux yeux du public. Une souscription est ouverte pour réhabiliter le reste du bâtiment.



Le transept nord de la chapelle de l'Hôtel Dieu, désormais restauré. © David Gossart

Le transept nord de la chapelle achevée en 1655, rare exemple du baroque à Lyon, tenait beaucoup ces dernières années du conduit de cheminée encrassé.

« On ne voyait pas de détail, pas de tableau. Il y avait une parfaite harmonie dans la crasse. On ne savait pas si c'était de la toile, de la peinture, de la pierre, du stuc, du bois... », image efficacement Didier Repellin, architecte en chef des monuments historiques. La faute au chauffage permanent nécessaire aux malades que recevait la chapelle et ce transept, à l'époque où il communiquait avec l'Hôtel-Dieu.

Alors après avoir, au fil de 17 années, restauré différentes chapelles, vitraux, sculptures, la façade et les clochers pour un total de plus de 4 millions d'euros, les Hospices civils de Lyon (HCL), propriétaires de la chapelle, ont lancé le rafraîchissement du transept nord.

Il a été inauguré ce lundi 4 mai. « La chaleur avait caramélisé la crasse », reprend Didier Repellin. Il a fallu de nombreux essais et le travail de Pierre Dutreuil pour révéler des détails architecturaux sous la saleté.

Plus de 270 000 euros de travaux



David Gossart

Cette tranche de travaux a coûté 271 000 euros, financés par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) pour 108 000 euros et par la Fondation du Patrimoine et ses donateurs pour 113 000 euros.

Cette inauguration est concomitante avec le lancement d'une nouvelle souscription pour rénover les deux dernières chapelles latérales, celles de la Charité et des Reliques, dans le même état d'encrassement que le transept nord.

Un reliquaire unique en Europe



David Gossart

La chapelle de la Charité est en besoin urgent de fonds car les marchés ont déjà été passés pour une rénovation à 309 000 euros. La Ville de Lyon abonde à hauteur de 50 000 euros, reste 107 000 euros à dénicher pour cette chapelle, anciennement appelée chapelle d'accès, mais rebaptisée de la Charité en référence à l'hôpital tout proche du même nom, fondé en 1617 et démoli en 1934.

La chapelle des Reliques, dont les travaux sont espérés pour 2027, abrite, elle, le retable reliquaire offert par le cardinal de Bonald en 1849, qui abrite 651 reliques de saints. Fait de bois, métal, cire, papier et textiles, son état sanitaire est considéré comme préoccupant. La restauration de l'objet unique en Europe est estimée à 450 000 euros, dont 220 000 pour le reliquaire lui-même.

Le Lyonnais François Mardirossian s'aventure dans un marathon de piano de 12 heures à la Trinité ce jeudi

Musique minimaliste et répétitive au programme de cette Nuit Blanche à la Trinité jeudi 7 mai.

François Mardirossian, le cofondateur du festival lyonnais Superspectives dédié à la musique contemporaine, aime les challenges. Après s'être lancé à l'Amphi, la salle de l'Opéra Underground dans l'interprétation de l'intégrale des études pour piano de Philip Glass, puis dans l'enregistrement discographique du Köln Concert, le chef-d'œuvre de Keith Jarrett, le pianiste lyonnais s'aventure dans un marathon nocturne de 12 heures (avec pauses)



pour une plongée dans les flux et ressacs des boucles charismatiques de la musique minimaliste et répétitive.

Au programme de cette Nuit Blanche à la Trinité: John Cage, Philip Glass bien entendu, mais aussi Brian Eno, Arvo Pärt, Alice Coltrane et tout une flopée de compositeurs minimalistes plus ou moins connus qui ont participé à la renommée du genre.

Jeudi 7 mai de 20 h à 6 h
Chapelle de la Trinité 29 rue de la Bourse Lyon 2e - Tarifs: 15 et 30 € - Tél. 06 84 39 71 56.

Le pianiste lyonnais François Mardirossian.

Photo Frédéric Bruckert

Cette artiste sème 50 dessins dans la ville, comme une balade poétique

Dans la nuit du dimanche 26 au lundi 27 avril, 50 dessins numérotés ont été collés dans différents quartiers de la ville. Pas de message coup de poing, pas de chasse aux trésors, pas de prime à la clé... Juste « une apparition douce et poétique » imaginée par EDC Artist.

Certains ont pu croiser des messagers qui informaient « cette nuit une centaine de gones se sont dispersés dans Lyon ». D'autres se seront étonnés de la présence d'un dessin, collé sur un mur, en allant au travail. Une intervention urbaine réalisée dans la nuit du dimanche 26 au lundi 27 avril par EDC Artist. « J'avais envie de créer un effet de surprise, donner le sourire aux Lyonnais, leur offrir une apparition douce et poétique pour

commencer leur semaine », sourit l'artiste.

Un jeu malgré elle

Pas de message coup de poing, pas de chasse aux trésors, pas de prime à la clé... Juste 50 dessins numérotés, disséminés en majorité dans les quartiers Bellecour, Vieux-Lyon, Terreaux-Opéra, représentant un petit personnage sans visage et à la cape rouge nommé Noavi. Rien avoir avec Émilie, l'héroïne à cape rouge d'une série de livre pour enfants, créé dans les années 70, même s'il se peut « que malgré tout elle m'ait influencée inconsciemment », réfléchit l'artiste.

Son Noavi, à elle, n'a pas de visage « pour laisser à chacun lui donner l'expression qu'il souhaite selon le moment où il le découvre ». Et en le suivant, « on peut se balader dans Lyon et se laisser surprendre par ce

qui nous entoure », poursuit l'artiste. Si son idée première n'était pas d'en faire un jeu, comme d'autres artistes en ont déjà créé, en permettant aux participants de repartir avec une œuvre, nombreux sont ceux qui s'y sont instinctivement prêtés. « Les gens m'envoient sur Instagram leur trouvaille, que je republie, et s'amuse à chercher les numéros d'avant ou ceux d'après. Certains tentent de les décroquer, d'autres préfèrent les laisser pour qu'ils profitent à tous ».

Une démarche artistique beaucoup plus large

Lyon est la deuxième ville où Noavi fait son apparition. À Tokyo, en février, il a eu grand succès et a été invité à s'exposer « dans des boutiques, des galeries d'art et des musées », relate, ravi, EDC Artist.

Au cœur de son projet street art, Noavi s'inscrit dans une dé-



En une nuit, EDC Artist a dispersé cinquante dessins numérotés et quelques messagers. Son personnage Noavi emmène en balade dans différents quartiers de la ville.
Photo Christelle Lalanne

marche artistique beaucoup plus large. Dans une autre vie restauratrice et conservatrice de tableaux, l'artiste qui préfère conserver son anonymat « pour l'instant », est devenue tatoueuse. Elle peint, dessine, réalise des fresques pour les

collectivités, des décors pour les festivals, en libre expression ou sur commande. Son travail est à retrouver sur sa page facebook ou son Instagram.

● **Christelle Lalanne**

Pour la contacter: edc.artist@gmail.com

Lyon : un nouvel espace restauré à l'Hôtel-Dieu

Rédigé par Léo Mourgeon



Le transept nord de la chapelle a fait peau neuve (crédit : HCL).

La restauration du transept nord de la **chapelle de l'Hôtel-Dieu**, inaugurée ce lundi, marque une nouvelle étape visible dans le long processus de **restauration de l'ancien hôpital**.

ON REMBOBINE

- Construite au **XVII^e siècle** au cœur de l'Hôtel-Dieu, la chapelle fait partie des rares **édifices baroques lyonnais**. Longtemps utilisée pour accompagner la vie hospitalière, elle tombe progressivement dans l'oubli au **XX^e siècle**.
- Il faut attendre les **années 2000** pour qu'un vaste projet de restauration soit lancé par les **Hospices civils de Lyon**, [propriétaires des murs](#), en parallèle de la réhabilitation globale de l'ancien hôpital. Les premiers travaux débutent en **2012** grâce à un financement mêlant **fonds publics** et **mécénat privé**.
- Depuis, le chantier avance par phases : **6 chapelles latérales**, les façades, les clochers et le **transept sud** ont déjà été restaurés. Au total, l'opération représente un investissement estimé à près de **8 M€**.

CE QUI SE PASSE

- Ce lundi marque l'**inauguration du transept nord**, une partie transversale de la chapelle qui lui donne sa **forme de croix**, vue du ciel. Il s'agit d'un espace central dans la circulation du bâtiment, mais aussi dans sa **lecture architecturale**.
- Sa restauration a permis de reprendre les **décors** et les **sculptures**, mais aussi de recréer des éléments disparus comme certaines **boiseries** et les **lustres**, grâce au travail de plusieurs dizaines de **maîtres artisans**.
- L'inauguration officielle est programmée pour **14h** cet après-midi. Au-delà du geste patrimonial, cette étape rend plus lisible l'ensemble de la chapelle pour les **visiteurs**.

ET APRES ?

- Le chantier est loin d'être terminé. Plusieurs espaces restent à restaurer, dont la **nef**, le **chœur**, l'**orgue** et certaines chapelles latérales. Pour poursuivre, les **HCL** relancent une **souscription publique** avec la [Fondation du patrimoine](#).
- L'objectif, comme lors des précédentes phases, est de réunir **plusieurs centaines de milliers d'euros** supplémentaires, en complément des financements publics. La stratégie repose sur un mix entre **dons de particuliers**, **mécénat d'entreprises** et **soutien des institutions**.
- En parallèle, la chapelle continuera d'accueillir des **événements culturels et religieux**.

Nouvel appel aux dons pour poursuivre la rénovation de la chapelle de l'Hôtel-Dieu



Depuis 17 ans ont été successivement rénovés les clochers, la façade, les chapelles côté sud, ainsi que du côté nord la chapelle Sainte-Marthe et le transept. Photo Sylvie Silvestre

Deux chapelles restent à rénover côté nord : celle de la Charité cette année, puis celle des Reliques en 2027. Un appel aux dons est lancé : il doit permettre de boucler le plan de financement pour cette phase du projet, soit 170 000 € cette année, et 450 000 l'an prochain.

L'avant-après est spectaculaire. La différence saute aux yeux : à gauche les chapelles encore recouvertes d'une « crasse caramélisée », à droite certaines parties déjà rénovées brillent par leur éclat retrouvé. Depuis dix-sept ans, la Fondation du Patrimoine, les Hospices Civils de Lyon et l'Église Catholique à Lyon se mobilisent pour rendre leur lustre à la chapelle de l'Hôtel-Dieu et aux 4000 m² de décor peint de ce bijou architectural. Avec Saint Bruno des Chartreux et la chapelle de la Trinité, c'est l'un des rares témoins de l'ar-

chitecture baroque à Lyon.

L'histoire remonte au XVII^e siècle, à l'époque où l'hôpital des bords du Rhône est réinventé selon une inspiration italienne. La construction de la chapelle (financée par les recteurs de l'Hôtel-Dieu et la confrérie des marchands drapiers) se déroule de 1637 à 1655. Façade à trois ordres, plan de tradition jésuites, tribunes communiquant avec les salles des malades. Dépôt de salpêtre à la révolution, elle rouvre au culte en devenant propriété des HCL, créés en 1802. Durant le XIX^e siècle, des dons successifs l'ornent de sculptures, tableaux, objets d'art. En 1868 un décor en trompe l'œil recouvre l'ensemble des murs et de la voûte. Classée Monument Historique en 1941, un voile noir dû à plusieurs siècles de chauffage au charbon rendait fresques et motifs des tableaux quasiment illisibles. Aucune restauration n'avait été entreprise jusqu'à ce que les Hospices civils de Lyon lancent une campagne de travaux.

de restauration du transept nord de la chapelle. L'occasion aussi de lancer une nouvelle souscription pour poursuivre ce chantier de longue haleine, destiné à redonner tout son faste à ce chef-d'œuvre du Grand Siècle.

En présence d'élus et de partenaires, le maître d'œuvre du chantier, l'architecte en chef des Monuments Historiques Didier Repellin, a évoqué l'histoire du bâtiment, puis les phases du chantier de rénovation : lancé en 2008 par les HCL en partenariat avec la Fondation du Patrimoine, il a déjà permis d'engager plus de 4 M€, financés à 50 % par des fonds publics (État, Région et Ville de Lyon) et à 45 % par des dons privés via la Fondation du Patrimoine. Depuis 17 ans ont été successivement rénovés les clochers, la façade, les chapelles côté sud, ainsi que du côté nord la chapelle Sainte-Marthe et le transept.

« Une crasse caramélisée, à retirer au scalpel »

Deux chapelles restent à rénover côté nord : celle de la Charité cette année, puis celle des Reliques en 2027 (qui abrite le plus grand reliquaire d'Europe, dans un état sani-



Le transept nord, à son tour rénové ; son inauguration a donné l'occasion d'un appel aux dons pour poursuivre le chantier. Photo Sylvie Silvestre

« Une église, qui, au fil du temps, s'était éteinte »

Didier Repellin et Ludovic de Vernejoul

taire préoccupant, et ses 651 reliques de saints qui feront l'objet d'un traitement à part). Pour financer leur restauration, un appel aux dons est lancé : déductibles des impôts pour les particuliers et les entreprises, ils doivent permettre de boucler le plan de financement pour cette phase du projet, soit 170 000 € cette année, et 450 000 l'an prochain. Et Didier Repellin et Ludovic de Vernejoul, architectes du patrimoine, d'évoquer : « une crasse caramélisée, à retirer au scalpel pour rendre vie à cette église qui, au fil du temps, s'était éteinte ».

« Un lieu de plus en plus vivant »

La déléguée de la Fondation du Patrimoine et le directeur général des HCL ont chacun exprimé l'importance de cet appel aux dons, tandis que le

père Rollin, chapelain de l'Hôtel-Dieu, rappelait : « C'est un lieu de plus en plus vivant : il accueille des milliers de visiteurs chaque année, grâce notamment aux bénévoles qui se relaient pour en maintenir les portes ouvertes. Des visites guidées, des expositions, le festival Bach, mais aussi, bien que n'ayant pas le statut de paroisse, des messes de plus en plus nombreuses et prisées : plus de 200 étudiants le mercredi, une soixantaine d'anglophones le samedi, de nombreux jeunes actifs les jeudis soir, mais aussi des mariages et des baptêmes... comme ce fut le cas pour 35 000 petits Lyonnais nés à la maternité de l'Hôtel-Dieu, et baptisés ici même ».

● De notre correspondante, Sylvie Silvestre

Site pour faire des dons : fondation-patrimoine.org

4 millions

En euros, la somme engagée depuis 2008, pour la rénovation de l'église.

Chef-d'œuvre du Grand Siècle

« Cet exceptionnel décor avait disparu sous la crasse », disait-on ce lundi 4 mai, lors de l'inauguration des travaux

En images, immersion dans les coulisses de l'Opéra de Lyon

• 9 mai 2026 À 13:48 - Mis à jour À 14:44 par LC



Ce samedi 9 mai, l'Opéra de Lyon ouvre ses coulisses au grand public et propose aux petits et aux grands un parcours immersif et rencontres avec ses différents métiers.

Lire aussi : [On a visité pour vous les coulisses de l'opéra national de Lyon](#)

Créé en 2007, cet événement a déjà touché plus d'un million et demi de personnes et auquel participent de nombreux opéras de France, de l'Opéra de Paris au Capitole de Toulouse en passant par l'Opéra national de Bordeaux. L'occasion de découvrir le

monde de l'opéra dans les moindre détails.

Chant choral avec le chef de chœur et les enfants de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon, jouer du piano sous le Péristyle, découverte de la scène et de la fosse d'orchestre avec les musiciens, grande barre de danse avec le Ballet, rencontre avec des personnes chargées de la production lyrique, du maquillage coiffure, un régisseur de production, la responsable de la bibliothèque musicale et bien d'autres encore ou encore découvertes de lieux incontournables et secrets du bâtiment... Il y en a pour tous les goûts, et ce jusqu'à 18h. Le programme détaillé est disponible sur le [site](#) de l'Opéra.

L'Opéra attire encore

Ce samedi matin, une scène était également installée place Louis-Pradel dans le 1er arrondissement, sur laquelle les danseurs du Ballet de l'Opéra ont offert une démonstration aux très nombreux passants, visiblement charmés par l'opération.

Lyon • 5 000 personnes à la découverte des coulisses de l'Opéra de Lyon



Rendez-vous tout en haut de l'Opéra de Lyon, dans le Grand Studio de danse. Photo Éric Baule

À l'occasion de la 19^e édition de l'événement Tous à l'Opéra ! organisée ce samedi 9 mai, l'Opéra de Lyon a ouvert ses portes et mis à l'honneur la jeunesse.

Le public a pu découvrir les coulisses de l'institution culturelle, rencontrer les artistes et participer à de nombreuses animations. Un week-end pour explorer l'opéra autrement, éveiller la curiosité des nouvelles générations et vivre la culture dans un esprit de partage et de transmission.

Le personnel artistique de l'institution était impliqué dans l'événement. Le public a pu assister à des ateliers de chants avec la maîtrise de l'opéra ainsi qu'à une authentique répétition de l'orchestre. Sur la photo ci-contre, le public admire une session d'entraînement du ballet de l'opéra.

Plusieurs spectacles étaient également au programme. Dans les sous-sols de l'opéra, le public a admiré le fonctionnement du bras robotique gigantesque dans la grande salle de répétition.

Moins glamour mais tout aussi important : les petites mains de l'opéra étaient mobilisées pour présenter leurs métiers de l'ombre mais si importants pour faire tourner cette machine culturelle.

Retrouvez toutes nos photos de l'événement sur leprogres.fr

Aux Célestins, Simon Delétang revisite un Misanthrope iconoclaste

Simon Delétang est un metteur en scène bien connu des spectateurs lyonnais de théâtre. Il a été formé à l'Ensatt (École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre), située à Saint-Just (5^e) et a brièvement dirigé le Théâtre les Ateliers, dans la Presqu'île. Mais il s'est surtout signalé par ses mises en scène iconoclastes.

On se souvient de la version décapante du *Woyzeck* de Buchner, qu'il avait créé au Théâtre du Point-du-Jour en 2004. Depuis, il a fait son chemin. En 2023, il a été nommé à la tête du Centre Dramatique National de Lorient. À peine arrivé, il a mis en scène un *Misanthrope* qui a suscité des réactions contrastées. C'est ce spectacle que l'on verra aux Célestins. Il en propose une lecture post- "Me too".

Un Misanthrope héros romantique absolutiste

Dans un intérieur de palais qui fait aussi office de galerie d'art, voire d'écurie, Célimène (Leïla Muse) possède les atours d'une femme, influenceuse avant la lettre, forte et sûre d'elle plutôt



Le Misanthrope, à voir aux Célestins. Photo J.-L. Fernandez

qu'effacée et polie, telle qu'elle a longtemps été représentée. Tandis qu'Alceste (Thibault Vinçon) s'enfonce dans le ridicule à force d'amour inassouvi. C'est avec une émotion particulière que Simon Delétang s'est emparé du chef-d'œuvre de Molière. Il affirme en effet que le personnage principal de cette comédie dramatique le hante depuis l'adolescence. Il considère Alceste (le Misanthrope) comme un héros romantique absolutiste, et surtout comme l'un des plus beaux rôles du répertoire théâtral français.

Le *Misanthrope*, tarifs de 8 à 42 €, du 6 au 16 mai aux Célestins.

Lyon 2E

Concert de François Mar-dirossian

Soirée avec le pianiste jusqu'à 8h du matin : répertoires de compositeurs minimalistes dont Glass, Aphex Twin, Satie, Arvo Pärt, Alice Coltrane, Brian Eno et Julia Wolfe (sessions à 22h30, minuit et 2h : ouverture des portes 30 minutes avant chacune - prévoir oreillers, sacs de couchage, doudou...). Jeudi 7 mai à 20h. Chapelle de la Trinité. 29-31 rue de la bourse. 30 €. 15 € pour les demandeurs d'emploi, les moins de 26 ans et les étudiants / scolaires. Tél. 06.22.15.55.94. Réservation au 06.84.39.71.57 jusqu'au 07 mai 2026 (inclus). Lieu/site internet pour la réservation/l'inscription : <https://trinitelyon.Mapado.Com/event/530083-nuit-blanche-minimaliste-de-glass-aphex-twin-en-passant-par-satie>

Lyon 2E

Spectacle de Sophie Forte, Christine Gagnepain et Stéphane Giletta

Spectacle intitulé "Dolto, lorsque Françoise paraît" d'Éric Bu : Paris en 1916 ; à 8 ans, Françoise a une révélation ; quand elle sera grande, elle sera médecin d'éducation ; personne ne la prend au sérieux (pour tout public partir de 12 ans). Tous les mercredis, jeudis, vendredis, samedis à 20h. Jusqu'au samedi 23 mai. Comédie Odéon. 6 rue Grolée. 30 €. 26 € pour les demandeurs d'emploi, 22 € pour les seniors et 15 € pour les étudiants / scolaires et les jeunes (- de 18 ans). Tél. 04.78.82.86.30. Réservation jusqu'au 23 mai 2026 (inclus). Lieu/site internet pour la réservation/l'inscription : <https://www.Comedieodeon.Com/spectacle/dolto-lorsque-francoise-paraît/>

À la Comédie Odéon, une formidable plongée dans la vie de Françoise Dolto

En ce moment à l'affiche de la Comédie Odéon, *Dolto - Lorsque Françoise paraît* nous mène à la découverte de la vie de Françoise Dolto, depuis l'enfance jusqu'à sa mort.

Pour ce qui est du spectacle écrit et mis en scène par Éric Bru, *Dolto - Lorsque Françoise paraît*, on pourrait dire qu'il s'agit d'une espèce de biopic, mais au théâtre et non au cinéma. En effet, la pièce retrace la vie et, dans une moindre mesure, l'œuvre de François Dolto, née en 1908, et morte en 1988.

Sophie Forte, la comédienne et humoriste lyonnaise, incarne celle qui fut une référence en France et partout dans le monde en matière de pédiatrie. Elle se glisse dans

la peau de Françoise Dolto avec une aisance et une justesse étonnantes. Elle est convaincante quand elle campe Françoise Dolto en enfant malicieuse, bien en avance pour son âge, qui s'oppose à a mère autoritaire et dépressive, interprétée par Christine Gagnepain.

L'étape clé de l'enfance

L'enfance est un moment clé pour la future psychanalyste et disciple de Jacques Lacan. On voit comment sa vocation naîtra de ses débuts dans la vie, ce moment où, selon elle, tout se joue. On s'amuse de la voir s'inventer un « BAG », pour « Bon Ange Gardien », et passer des heures à écouter un antique poste de radio – ses deux « rôles » étant pris en charge par l'épaulant Stéphane Giletta.

Tout n'est pas rose dans la



Dolto - Lorsque Françoise paraît, à voir à la Comédie Odéon.
Photo Frédérique Toulet

vie de la petite Françoise, qui souffre de la disparition de sa sœur aînée, de son oncle ou

de son grand-père. Mais Sophie Forte parvient à faire revivre François Dolto dans sa

jeunesse et son âge mûr, que l'on revisite notamment grâce aux émissions de radio qu'elle anima sur *France Inter* ou aux émissions de télévision auxquelles elle participa, d'*Aujourd'hui Madame* à Jacques Pradel en passant par plusieurs *Apostrophes* avec Bernard Pivot.

Évidemment, cette 1h20 de spectacle ne peut retracer l'entièreté de la vie passionnante de cette grande dame mais elle est suffisante pour en découvrir l'essentiel. Et surtout pour nous faire passer un intéressant et excellent moment!

● Nicolas Blondeau

Dolto - Lorsque Françoise paraît, jusqu'au 23 mai. Tarifs: à partir de 15 euros. Comédie Odéon, 6, rue Grolée, à Lyon 2^e. Tél.: 04.78.82.86.30. Site: www.comedieodeon.com



Denis Verneau : “Être sommelier, c’est apporter la lumière, pas s’illuminer” @ Pierre-Antoine Pluquet

Denis Verneau, MOF sommelier à Lyon

• 9 mai 2026 À 13:00 par Guillaume Lamy

Ils sont quatre Meilleurs Ouvriers de France sommellerie dans le Rhône, le double à l’échelon Auvergne-Rhône-Alpes. Denis Verneau, qui officie chez *La Mère Brazier* (deux étoiles Michelin) depuis dix-huit ans, est l’un d’entre eux.

Un nez digne de celui d’un parfumeur et une mémoire d’éléphant : deux qualités essentielles à un sommelier. Et pas n’importe lequel. Denis Verneau, 56 ans, est Meilleur Ouvrier de France et l’un des sommeliers les plus en vue de Lyon. Il nous reçoit, un matin de semaine, sans son costume ni son col tricolore. Ni sa grappe en or des maîtres sommeliers et son insigne des Meilleurs Ouvriers de France. Casual. Jean, baskets, sweat-shirt bleu marine portant l’inscription “L’INTRÉPIDE”. Un qualificatif qui lui va à merveille tant rien ne semble pouvoir l’ébranler.

Denis Verneau a rapidement su qu’il voulait être sommelier. Natif de Parçay-Meslay, à quelques encablures de Tours, au cœur du vignoble de Vouvray, il a été bercé par les vins ligériens. Pas vraiment à l’aise dans le système scolaire, il s’oriente rapidement vers les métiers de la restauration, avec l’idée de travailler dans la mixologie. Il a 16 ans quand il entre dans une maison où officie un jeune sommelier Thierry Nérison. “*Ce fut ma première grande rencontre.*” De seulement quatre ans son aîné, ce dernier le prend sous son aile et va le former au métier. Denis Verneau a beau être né dans les vignobles, personne chez lui n’est du métier. Il commence alors par faire les vendanges, goûter le jus de raisin. La complexité du vin, les encépagements, la diversité des climats et des terroirs, tout le passionne. “*En six mois, je savais que je ferais sommellerie.*” Il passe un CAP service. “*Les débuts du début.*”

Xiao Chi, un bistrot chinois à deux pas de l'Opéra

C'est une découverte authentique, pourtant ouverte depuis 8 ans dans une petite rue perpendiculaire à l'Opéra. Le *Bistro Xiao Chi* sert une délicieuse cuisine, dont des bouchées vapeur et des recettes que l'on ne trouve pas partout.

Bon signe qui ne trompe pas : lorsqu'on pousse la porte de *Bistro Xiao Chi*, dans une petite rue perpendiculaire à l'opéra de Lyon, il est rempli de touristes chinois, qui ont choisi l'adresse comme halte lors de leur visite de Lyon. Au plafond pendent des couvercles de bento en bambou. « Xiao

Chi, ça veut dire bistrot de quartier, le petit endroit sûr que tout le monde connaît », explique le patron, Xu Peng, 43 ans.

Arrivé du centre de la Chine pour ses études, il n'est jamais reparti. Il a tenu pendant 13 ans « Chez Riz », dans le quartier chinois historique de la Guillotière, avant d'ouvrir celui-ci, il y a 8 ans, en presque-île.

Un coup de baguette magique

À la carte, différentes entrées (bouchées vapeur, nems, salades), brioches, hamburgers chinois, marmites, soupes de nouilles, marmites, bentos... servis « seuls » ou sur un pla-

teau, assortis d'accompagnements. Et une carte du jour à 16,50 € la formule. Et aussi des spécialités qu'on ne trouve pas partout ailleurs, comme les galettes salées du nord ou « rou bing », farcies de porc et de ciboulette (« un peu comme une pizza »). Comme le reste, les bouchées et raviolis à la vapeur (que les Chinois aiment déguster dès le petit-déjeuner) sont faits maison, avec différentes farines.

Pour les savourer au maximum, sa sœur, Guilin, nous donne le « truc » : il faut les prépercer d'un coup de baguette pour ne pas perdre une goutte du jus de l'intérieur. On s'est ré-



Le *Bistro Xiao* sert des produits maison. Xu Peng et sa sœur Guilin. Photo Delphine Givord

galés dans un assortiment, des fameuses galettes et d'une soupe de nouilles au bœuf. Un délice, servi avec beaucoup d'hospitalité. En dessert : cheesecakes à la chinoise, mo-chis and co.

● Delphine Givord

Bistro Xiao Chi, 2 rue Giuseppe-Verdi (Lyon 1^{er}) Tél.09.81.76.10.16. Ouvert du jeudi au mardi pour le déjeuner et le dîner, fermé le mercredi. Tarifs : formule du jour à 16,50 €, en semaine (entrée + plat ou plat + dessert) Site : <https://xiaochi.fr/fr>

Le Progrès – 9 mai

La boutique éphémère Classy Mastour attire des centaines de clientes

La file d'attente traverse plusieurs rues, et interpelle de nombreux passants. « On a fait déjà trois heures de queue et on n'est toujours pas rentrées », lancent Marwa et Mellina. Comme plusieurs centaines de femmes, elles se sont pressées rue Pleney ce vendredi pour l'ouverture de la boutique éphémère d'une marque qu'elles ont connu sur les réseaux sociaux : Classy Mastour. Fondée par Lona Kara-Pouliquen, elle propose des vêtements qui s'inscrivent dans la tendance de la *Modest fashion*, communément traduite en mode pudique.

« On aime le style »

La marque parisienne s'installe le temps d'un week-end prolongé à Lyon une fois par an, « et à chaque fois, le succès est plus fort », sourit Lona. « L'idée est de proposer des pièces tendances avec un penchant pour l'oversi-



Lona, créatrice de la marque. Photo Nathan Chaize

ze. Nos clientes sont souvent des femmes de la communauté musulmane qui souhaitent une forme de pudeur, ou des femmes de forte taille, mais tout le monde peut s'y retrouver », précise la fondatrice.

« C'est assez cher, il faut compter environ 50 € pour un haut. Mais on aime beaucoup le style », expliquent Anissa et Clara,

qui patientent depuis plusieurs dizaines de minutes et n'aperçoivent toujours pas l'entrée de la boutique.

D'abord spécialisée dans la vente, la marque a connu « une croissance fulgurante » il y a quatre ans « quand nous avons commencé à produire nos propres vêtements », précise Lona.

● N.C.

Lyon 2e • Flotte, une nouvelle enseigne de vêtements colorés et déperlants ouvre en Presqu'île

Née en 2020, la marque française Flotte vient, ce 7 mai, de remplacer l'enseigne Le Slip Français, au 48 rue du président Édouard-Herriot (2^e arrondissement).

De l'enfant au senior, sans oublier la race canine, pour rester au sec en temps de pluie, les vêtements se déclinent en une cinquantaine de références où la couleur et le plastique recyclé sont omniprésents.

« Écoresponsables et soucieux de vêtements durables et légers à porter, nous venons aussi de lancer une collection de prêt-à-porter déperlant, anti UV et aux effets rafraîchissants », signalent

les fondateurs Mickaël Pan et Lyly Wu, venus inaugurer leur nouvelle boutique qui permet trois nouveaux emplois et dont la direction est confiée à Ichem Lahmar. À ces 50 mètres, ouverts du lundi au samedi, devrait s'ajouter prochainement un lieu permettant la récupération d'imperméables pour leur donner une deuxième vie.

Site: flotte.fr



Pour Ichem, Mickaël et Lyly, le vêtement déperlant est en fête. Photo Michel Nielly

Suite présidentielle, manucure: cet hôtel de luxe pour chats affiche complet

Un hôtel de luxe pour chats a ouvert ses portes au cœur de la Presqu'île fin 2025. Avec des tarifs pouvant atteindre 59 € la nuit pour la suite présidentielle, l'établissement prend le contre-pied des pensions animales, avec son approche « axée sur l'individualité du chat ». Le succès se dessine pour l'été, avec un mois d'août déjà complet.

Une suite présidentielle tout confort. Des menus dits brasserie, gastronomie ou quintessence. Des options manucure, « massage rituel » ou « instant soyeux ». Un minibar et une cure à base de fleurs de Bach pour se détendre. Le tout, pour seulement 59 € la nuit en plein cœur de Lyon. L'établissement à tout de l'affaire du siècle, à un détail près: il est réservé aux chats. La plaque humoristique installée sur la façade de l'hôtel le certifiant cinq étoiles interpelle d'ailleurs les passants. « Ministère fantôme de la bourgeoisie féline, qu'est-ce que c'est que ça », rigole un couple.

« Parfois, ils ne veulent plus repartir »

Co-gérant du bar à chats le Gentlecats, Jérémie Riot a cofondé le Gentlecats hôtel en décembre 2025. « Cela faisait trois ans qu'on y pensait car



Jérémie Riot est co-gérant de l'hôtel à chats: la plaque humoristique installée sur la façade de l'hôtel le certifiant cinq étoiles interpelle d'ailleurs les passants. Photo Joel Philippon

nous avons souvent des clients qui nous disaient qu'ils partaient en vacances et qu'ils ne savaient pas quoi faire de leur chat », raconte-t-il. L'idée a ainsi été de créer un modèle à l'inverse de celui des pensions où le chat est toute la journée dans des espaces communs, puis retrouve un box en fin de journée. Au Gentlecats hôtel, chaque chat dispose de sa suite, et accède aux espaces communs ponctuellement. « 95 % des chats qu'on reçoit n'ont jamais vu d'autres chats, ça peut vrai-

ment en perturber certains de ne pas avoir leur espace », assure Jérémie.

Des chats moins stressés

Et si l'établissement se veut premium, les chambres entrée de gamme affichent un prix de 26 € par nuit comparable à celui d'une pension traditionnelle. L'hôtel affiche déjà complet pour l'intégralité du mois d'août, signe d'un beau succès. En dehors des périodes de vacances scolaires, le Gentlecats reçoit principalement des chats aux besoins

très spécifiques, que leurs propriétaires ne préfèrent pas laisser seuls mais pour une très petite durée. C'est le cas d'Ernest et Joséphine, deux sphinx dont la propriétaire reçoit chaque jour des nouvelles envoyées par Jérémie.

« Ce sont des cas où nos clients veulent vraiment que leur chat soit au centre de l'attention et où l'on apporte une approche axée sur l'individualité du chat », précise le cogérant.

Une clientèle de fidèle

26 à 59 €

La chambre « entrée de gamme » dite Sérénité est affichée à partir de 26 euros. La suite présidentielle présentée comme le joyau de l'hôtel où les meilleurs services y sont offerts est, elle, présentée à partir de 56 euros.

en construction

Jérémie le reconnaît, il finit par créer des liens avec les félins qu'il accueille: « Parfois ils ne veulent plus repartir. Quand on les garde longtemps, certains se mettent à rouler quand on rentre dans l'hôtel. L'avantage, c'est qu'on sent qu'ils sont moins stressés lorsqu'ils reviennent », confie-t-il.

Quand vient l'heure de quitter les lieux, les propriétaires repartent avec un chat parfumé, des jouets offerts par l'établissement qui garde le contact par message pendant deux à trois jours. « Ce qui nous rassure quant à l'avenir du modèle, ce que toutes les personnes qui sont venues une fois nous disent qu'elles reviendront », sourit Jérémie.

● Nathan Chaize